



Les cahiers de l'adolescente transformés en roman.

mère pour signature), l'a découverte devant l'ordinateur. «Elle écrivait quelque chose qu'elle cachait. Elle m'a finalement confié qu'elle rédigeait un roman. J'ai dactylographié 60 pages et j'ai trouvé son texte très réussi. La collaboration a continué.» N'allez pourtant pas imaginer que *L'île oubliée* est le résultat d'un travail à quatre mains!

De solides modèles

Nourrie du *Seigneur des anneaux* comme de *Harry Potter*, Emilie Perroud a voulu rédiger une fiction proche de la légende. «Je pense que c'est dans ce genre de livres que l'on a le plus de libertés.» L'auteure s'est surtout inspirée du *Livre des étoiles*,

d'Eric Lhomme – l'histoire d'un jeune garçon vivant sur une île et ayant des prédispositions pour la magie. Mais elle a choisi de prendre une petite fille, Mathéa, comme héroïne. «Peut-être que c'était plus facile pour moi.»

Publiée à compte d'auteur, l'œuvre est distribuée sur internet et grâce au bouche à oreille. Quand les bénéfiques arriveront, ils aideront Emilie à s'acheter un i-pod et à partir en Corée. Soutenue par son père Pascal, physicien, l'adolescente s'émeut: «J'en rêvais. Je trouve ça génial, complètement irréal.»

Garder les pieds sur terre

S'agissant des cours, ses parents veillent à ce qu'elle n'en manque

pas. Cela ne l'empêche pas de rêvasser pendant les leçons de math. Sa maman ne s'inquiète pas. «Ma fille agit comme elle veut à l'école. Du moment qu'elle reste une bonne élève, je n'interviens pas.»

La jeune romancière a pris congé une seule fois, dans le but d'aller présenter son livre à des écoliers lausannois. «Ils étaient admiratifs. Ça m'a fait chaud au cœur.» Ses camarades de classe n'ont montré aucune jalousie. «On ne m'a pas traitée d'intellectuelle. Je n'ai reçu que des commentaires positifs.» Rien d'étonnant. Emilie est une adolescente sociable, sensée, qui ne cherche pas à se mettre en avant.

Même si le métier d'avocate l'intéresse, son idéal reste la profession d'«écrivaine». Un mot qui lui convient. «Au début, je trouvais ce terme bizarre. Maintenant, il me plaît!» Son deuxième roman prend déjà forme. Il parlera à nouveau de magie. «L'écriture est ma passion. Je n'ai qu'une peur: perdre mon imagination et ne plus pouvoir inventer des histoires qui ont besoin d'être écrites.»

Virginie Jobé

Photos Joëlle Neuenschwander

Internet: www.emilieperroud.com

Séance de dédicaces: Salon international du Livre et de la Presse, Genève, Palexpo, stand de la Bataille des Livres. Samedi 29 avril de 13 h 15 à 14 h, dimanche 30 avril de 11 h 45 à 12 h 45.



Dixit SMS

Vos réponses à notre question du 10 avril: «Comment entraînez-vous votre enfant à l'indépendance?»

► En lui donnant des responsabilités, comme la participation au ménage, à la préparation des repas, etc.

Sophie, Bienne

► On lui accorde notre confiance tout en gardant un œil attentif sur sa sécurité.

Alex, Morges

► La loi sur la protection de l'enfance dit qu'un enfant peut rester seul à partir de 12 ans et non 5 ans!

Sylvie, Fétigny

► Par obligation mon fils prend le bus pour aller à l'école. Par choix, je le laisse à la maison pour des petites courses.

Christelle, Epautheyres

► On l'envoie acheter un truc au magasin près de la maison. La confiance fait toute la différence.

Marina, Pompaples

Retrouvez les messages

envoyés sur:

www.migrosmagazine.ch

Donnez-nous votre avis!

► Connaissez-vous le jardin secret de votre enfant?

Envoyez votre SMS (160 signes maximum) au n° 920 (Fr. 0.90/SMS), en commençant votre message par MMF, puis en indiquant votre prénom et votre lieu de domicile Exemple: «MMF Julie Gimel Pour moi, son jardin secret...»

Ou un courrier électronique à grandir@migrosmagazine.ch

Délai: dimanche 30 avril.

A gagner: les cinq messages retenus gagnent un bon d'achat d'une valeur de 20 francs.



Parole d'expert



Daniel Beugger est le coordinateur de la Bataille des Livres en Suisse, un projet de promotion de la lecture et de l'écriture dans les écoles.

Que pensez-vous des enfants écrivains? Un besoin de reconnaissance dans une société qui aime les stars?

Les enfants écrivent souvent par besoin intime de s'exprimer pour se

libérer. Et non pas pour devenir une star comme on peut le voir dans la chanson. Leurs premiers écrits demeurent personnels. Rares sont ceux qui avouent spontanément qu'ils noircissent les pages d'un cahier. Mais dans certaines situations propices, ils peuvent soulever un bout du voile.

Dans quels cas?

Quand les auteurs, en tournée dans les écoles, demandent: «Et toi, écris-tu?», j'ai pu voir des enfants révéler soudain avec fierté l'existence d'un journal intime rempli en cachette ou

la réécriture des aventures d'un héros bien aimé. Parmi ces écrivains en herbe, beaucoup de filles et quelques garçons. Tous dévoreurs de livres.

Quels conseils donneriez-vous aux parents des jeunes auteurs?

Les parents n'ont pas à s'occuper de l'enfant écrivain. Cela risquerait de l'inhiber. Je leur conseillerais de laisser cet espace libre. C'est son affaire, il n'a pas besoin d'aide. Ils peuvent simplement l'encourager.

Adresse: Association Bataille des Livres
33, route de Sauverny, 1290 Versoix
Internet: www.bataille-des-livres.ch